

Qobuz. Comment le Nantais veut faire décoller le site de musique en ligne

● **CULTURE** Opérateur de la bibliothèque digitale Allbrary et P-dg du groupe Xandrie, le Nantais Denis Thébaud vient de racheter la plateforme de musique en ligne Qobuz. Il explique comment il compte devenir « le spécialiste international de la culture et du divertissement digital ».

Denis Thébaud, vous êtes nantais. Vous avez étudié au lycée Saint-Stanislas puis à Audencia. Vous habitez toujours à Nantes bien que les sociétés que vous dirigez aient leur siège social à Paris. Comment avez-vous été amené à racheter, fin décembre, la plateforme de musique en ligne Qobuz qui était placée en redressement judiciaire ?

« Il faut remonter un peu en arrière pour comprendre. En 1983, j'ai créé une société de distribution physique de logiciels, jeux vidéo, DVD, etc. Il s'agit d'Innelec Multimédia, aujourd'hui cotée en bourse. Puis en 1996, j'ai fondé Focus Home Interactive, une société également cotée qui édite des jeux. Je m'étais dit que les produits que je vendais physiquement seraient un jour digitalisés. Dans cette perspective, j'ai créé en 2012 Xandrie, dont le nom est un clin d'œil à la bibliothèque d'Alexandrie, que je conçois comme un lieu de rassemblement de la culture sous toutes ses formes : films, partitions de musique, livres, presse, vidéos... Des produits culturels qui pourront être diffusés via tous types d'appareils :

ordinateurs, téléphones portables, etc. C'est pourquoi je me suis porté acquéreur de Qobuz, un produit de divertissement d'envergure mondiale, bien dans la ligne des activités de Xandrie.

Qobuz, c'est quoi ?

« Qobuz, c'est une plateforme de musique en ligne qui, moyennant un abonnement, au mois ou à l'année, permet d'écouter, voire de télécharger, des morceaux de musique de haute qualité sonore. Qobuz, c'est aussi des équipes passionnées par ce qu'elles font mais manquant de moyens pour décoller. Je veux fournir à Qobuz les moyens de son développement en préservant son autonomie au sein de Xandrie. Aujourd'hui Qobuz emploie 40 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 8,4 millions d'euros. Mon objectif est de le porter à 35-40 millions d'ici cinq ans.

Quelle est votre stratégie pour atteindre cet objectif ambitieux ?

« Nous allons tout d'abord investir massivement en injectant 15 millions d'euros dans Qobuz sur cinq ans : 10 mil-



Denis Thébaud, P-dg de la société Xandrie, a racheté la plateforme de streaming musical Qobuz en liquidation judiciaire. Investissant 15 millions d'euros dans la société, il veut multiplier par cinq son chiffre d'affaires en cinq ans.

lions d'euros en marketing et 5 millions en développement technique. Si on veut vendre 30 millions d'articles de musique, ayant mille caractéristiques, il faut avoir des outils informatiques à la hauteur. Nous allons ensuite continuer à miser sur la haute qualité musicale en élargissant le catalogue et en nouant des partenariats pour être présent dans tout l'écosystème musical : les vendeurs de hi-fi, d'instruments de musique, la Folle Journée de Nantes, les

blogueurs, etc. Enfin, nous allons nous attaquer à l'international, en commençant par la Grande-Bretagne, l'Irlande, le Benelux, l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. Quand nous aurons réussi notre stratégie de déploiement dans ces neuf pays, nous nous attaquerons au reste du monde. Ma conviction forte est que les gens vont se montrer de plus en plus exigeants en termes de qualité et nous nous positionnons au sommet de la pyramide pour répondre à

cette attente.

Xandrie a-t-elle vocation à intégrer d'autres activités ?

« Tout à fait. Depuis 2009, les équipes de Xandrie développent une bibliothèque digitale, baptisée Allbrary. Fonctionnant actuellement en version bêta, elle ouvrira au grand public mi 2016 et proposera 100 ou 200 logiciels différents, 130.000 livres 500 ou 600 films en location, 1.500 partitions musicales gratuites ainsi que des outils de créa-

tions digitales et des œuvres digitales. Par ailleurs, nous n'excluons pas d'autres acquisitions à l'image de celle que nous venons de réaliser avec Qobuz. »

Propos recueillis par
Caroline Scribe

QOBUZ

(Paris)
P-dg : Denis Thébaud
40 salariés
8,4 M€ de CA
www.qobuz.com

● EN BREF

Terra éco En quête d'un repreneur

Magazine papier et journal électronique consacré au développement durable, Terra éco est en quête d'un repreneur. Placée en redressement judiciaire en juillet, la société nantaise vient de voir sa période d'observation renouvelée pour six mois. Pour ses dirigeants, l'avenir passe désormais par la recherche d'un partenaire ou d'un repreneur. Terra Economica, la SAS qui porte le titre, emploie une quinzaine de salariés. Tél. : 02 40 47 42 66

Strego Trois nouveaux associés

En Loire-Atlantique et en Vendée, le cabinet d'expertise-comptable angevin Strego promet au rang d'associé trois de ses collaborateurs. Il s'agit de la Nantaise Éléonore Bohuon, 43 ans, très impliquée dans le domaine des start-up ; d'Hugues Fradin, 36 ans, qui dirige le bureau de Saint-Hilaire de Riez ; et de Vincent Rotureau, 38 ans, qui a la responsabilité des bureaux de Vallet et de Clisson. Après ces nominations, Strego compte 54 associés. Le cabinet emploie 860 salariés en France et a réalisé en 2015 un chiffre d'affaires de 65 millions d'euros, en hausse de 3,8 % par rapport à 2014.

Groupe IMA. Regroupement à Nantes en 2019

● Deux filiales nantaises du groupe Inter Mutuelles Assistance, IMA Technologies et IMA Téléassistance, pourraient se regrouper à la Chantrerie à l'horizon 2019

C'est Johanna Rolland, maire de Nantes et présidente de Nantes métropole, qui a vendu la mèche. Lors de la traditionnelle cérémonie des vœux, l'élue a en effet annoncé le regroupement de deux sites d'IMA à la Chantrerie, avec à la clé la création de « plusieurs dizaines d'emplois ».

Sont concernées deux filiales du groupe mutualiste IMA, à savoir, d'une part, IMA Technologies (390 salariés, 21 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2014), société spécialisée dans la relation client et installée à Saint-Herblain, et, d'autre part, IMA Téléassistance (200 salariés, 29,7 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2014), active dans les domaines de la télésurveillance et de la prévention des risques à domicile. À l'étroit dans ses



IMA Technologies, que dirige Christophe Collignon, devrait transférer ses activités en 2019 sur le site de la Chantrerie à Nantes.

locaux actuels, situés loin du Cnam, IMA Téléassistance était depuis quelque

temps à la recherche de nouveaux bureaux. Toutefois, ce déménagement

n'est pas tout à fait pour demain. Selon Christophe Collignon, directeur opérationnel d'IMA Technologies, « le regroupement devrait se faire en 2019. Et dans le cadre d'une croissance organique, inscrite dans la durée, les effectifs pourraient passer d'environ 700 personnes en 2019 à 900 à l'horizon 2025 ». Par ailleurs, le regroupement devrait favoriser une optimisation des moyens et des synergies entre les deux filiales.

C.S.

IMA TECHNOLOGIES

(Saint-Herblain)
Directeur : Christophe Collignon
390 salariés
21 M€ de CA
02 51 86 62 00
www.imatechnologies.fr